ALMINE RECH

Jean Miotte

Mar 15 — Apr 19, 2025 | Paris, Matignon

Almine Rech Paris a le plaisir de présenter la troisième exposition de Jean Miotte avec la galerie, en collaboration avec la Fondation Jean Miotte, du 15 mars au 16 avril, 2025.

"Un rythme, ça se voit, ça s'entend, ça se sent dans les muscles [...] Cette reconnaissance du corps, du geste est du reste l'une des clefs de la modernité dans l'art. [1]"

Jean Miotte (1926-2016) était un maître de l'énergie. Ses peintures vibrent d'un rythme interne propre à elles-mêmes. Mais bien que ce principe fondamental se retrouve dans tout son œuvre, son style n'a cessé d'évoluer : Miotte recherchait toujours des inspirations et des techniques nouvelles. Les huit tableaux exposés chez Almine Rech Paris, Matignon illustre l'approche gestuelle vigoureuse de l'artiste en évolution perpétuelle. Présentées chronologiquement, les toiles de l'exposition montrent le parcours de l'œuvre de Miotte de 1958 à 2010.

Les premières peintures, comme *Sans titre* (1958) et *Diffusion I* (1963), se caractérisent par des compositions denses et une facture chargée par sa technique d'empâtement au pinceau ou au couteau de peintre. La maîtrise de la texture donne à ces tableaux une solidité tangible. On y ressent un mouvement plein d'effervescence : des blocs de couleur s'unissent dans une danse, reflétant la manière athlétique dont Miotte aimait peindre.

Le travail de la dernière décennie de la vie de l'artiste fait preuve d'une nouvelle clarté, soutenue par un intérêt renouvelé pour la couleur et l'équilibre. L'application de la peinture est parfois plus légère, sans perdre ce sentiment intrinsèque de poids et de vigueur. Le blanc devient proéminent dans ces peintures, approfondissant les compositions. Des peintures telles que *Sans titre* (vers 2000) et *Sans titre* (2010) donnent une impression d'équilibre organisé avec précision. Avec les toiles des années 1980, *Sans titre* (1980) et *Dans les prés* (vers 1980), on voit le peintre à la recherche de ce style plus mûr.

L'œuvre de Jean Miotte se tient au point d'inflexion entre le contrôle et la liberté. Celle-ci comprend la liberté de pousser sa pratique vers de nouveaux modes d'expression, repoussant sans cesse les limites de son art. La galerie Almine Rech Paris, Matignon est heureuse de célébrer un artiste toujours en mouvement.

— Louisa Mahoney, chercheuse

En collaboration avec la Fondation Jean Miotte.

1. Jean-Clarence Lambert and Jean Miotte, *Visite à Jean Miotte*, Paris: Caractères, 2002, p.18.